

M. J. Raymond Donault  
19 rue Le Royer Ouest  
Montreal

fev.

61e année  
Trois-Rivières, Nos 11 et 12  
Vendredis, 16 et 23 Mars  
1973  
1563, rue Royale  
Trois-Rivières, Qué.  
Tél. 378-8404

# Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement  
numéro 0475  
Courier de la  
Deuxième classe  
Port de retour garanti  
Abonnement: \$3.00  
par année  
La copie: 10 cents



## DU CÔTÉ D'ORSAINVILLE

La solidarité syndicale n'est pas un vain mot comme le prouvent les appels que l'on multiplie à travers le monde pour la libération des trois chefs syndicaux emprisonnés à Orsainville. Le ton le plus fanfaron est celui de la Confédération Mondiale du Travail qui menace de boycotter les avions et navires canadiens, si les détenus ne sont pas libérés.

Avec beaucoup d'habileté, et sans en avoir l'air, les trois chefs syndicaux intriguent d'ailleurs pour alerter l'opinion mondiale. Ils voudraient se camper en martyrs du prolétariat. Ce que l'on ne doit pourtant pas oublier, c'est qu'ils ont bafoué des lois avec ostentation et défié ouvertement l'autorité légitime. A partir de ce point, il convient de dissocier leur cause de celle des travailleurs dont le syndicalisme plus authentique ne signifie pas révolution. On peut donc être pro-syndicaliste et ne pas s'apitoyer outre mesure sur le sort des Laberge, Pépin et Charbonneau dont le séjour en tôle fait suite à une provocation que ne pouvait tolérer la justice.

Depuis quelques années, au Québec comme ailleurs dans un monde dominé par les puissances d'argent, l'affrontement entre le système en place et le Syndicalisme s'accomplit avec toute la brutalité dont sont capables ces deux grandes forces capitalistes maintenant engagées dans une lutte à finir. Le syndicalisme avait beau jeu de se poser en défenseur des faibles devant les collusions d'un régime vendu. A force d'exagérer ses moyens, il a gâché son image. Ce qui fait qu'aujourd'hui, même auprès de la vraie gauche, celle que n'ont pas pervertie les prébendes, le syndicalisme actuel est en train de saboter le préjugé favorable qu'on lui vouait en toutes circonstances. En effet, il n'est plus question d'assimiler le syndicalisme accapareur et exploitateur à une force d'équilibre et

de partage, mais plutôt d'identifier son action à celle de n'importe quelle entreprise capitaliste dont la motivation principale est le chiffre d'affaires et le profit.

Qu'arrive-t-il au syndicalisme actuel ? Il s'est vite laissé gagné à l'embourgeoisement ambiant. Dans ses hautes sphères où l'on ne vit plus à la Spartiate, pour employer un euphémisme, l'on pratique impudemment ce que l'on dénonce, c'est-à-dire l'exploitation des naïfs par les moyens légaux, sous couvert de promotion salariale. Petit à petit, et même en se pressant, le syndicalisme s'est approché de la crèche, ne s'agrippant qu'à ce qui paie. Le malaise actuel de l'économie ne vient pas de l'augmentation des petits salaires, mais de celle des gros.

Le syndicalisme moderne a ses publicitaires. Il emploie des scribes à tant la ligne, chargés des grands camouflages. Ils sont passés maîtres en arguties pour persuader que l'activité insolite des centrales syndicales n'a rien à voir avec la montée fulgurante des prix. Il est plutôt difficile d'accepter sans examen ces affirmations sommaires. On voit par exemple comment l'état, par la prodigalité qu'on lui impose, est le premier et principal fauteur de l'inflation. Qui ne voit proliférer sous ses yeux cette variété bien connue de bourgeois, cultivée à grands soins par les syndicats et qui a nom le fonctionnarisme sous toutes ses formes. L'état a deux fois trop d'employés et les paie souvent deux fois trop cher.

Depuis quelques années, le syndicalisme de MM. Laberge, Pépin et Charbonneau a fait porter le gros de son effort sur l'embrigadement des gros salariés de l'état à tous les niveaux de ses multiples administrations. Par contre, il donne l'impression de se foutre pas mal du sort des gagne-petit. Que lui chaut, par

par exemple, la condition anormalement pitoyable de cette multitude de travailleurs à domicile, de ces producteurs à la pièce, dont les machines fonctionnent de l'aube au soir, à longueur d'année, pour un salaire inférieur à un dollar l'heure ? Par contre, comme il manifeste de zèle à défendre les intérêts des classes privilégiées, de celles qui empochent une part de plus en plus grande du produit national. Les déboursés salariaux de tous les organismes vivant des taxes pyramident à une telle allure que l'on en arrive à un point de discontinuité, de rupture, entre ceux qui produisent l'actif de la nation et ceux qui l'administrent.

Dans leur recherche de marchés rentables, les centrales syndicales viennent de découvrir les professeurs d'université que l'on essaiera maintenant de mettre à contribution. L'activité de ce côté sera sûrement moins ardue que les batailles qu'il faudrait livrer pour imposer quelque décence à tant d'employeurs du secteur de l'industrie privée.

On voit comment et pourquoi les trois chefs syndicalistes ont fini par aboutir à Orsainville. L'état n'avait pas le choix. Il se devait de poser ce geste incroyable d'auto-défense, ne sachant plus jusqu'à quel point son autorité pouvait s'accommoder encore de nouvelles brimades ni comment, poussé par la suren-

chère syndicale, il pourrait supporter bien longtemps un train de vie disproportionné à ses moyens. Quant au menu peuple, il attend calmement que tous ces affrontements entre clans antagonistes en arrivent à le débarrasser d'un odieux système.

Clément Marchand

## Tout un folklore se rattache à la saison des sucres

Le printemps, au Québec, c'est pour bien des gens la saison des sucres ! Et cette impression se perd dans la nuit des temps ! Les Indiens auraient, paraît-il, appris aux Blancs à recueillir l'eau d'érable pour la transformer en sirop, en sucre et en tire !

Jadis, on utilisait des moules bien spéciaux pour le sucre d'érable ! Les coeurs que l'on offrait à sa belle, les croix, les feuilles d'érable, et mille autres formes très souvent marquées au poinçon du maître sucrier. Et ces merveilleuses excursions à la cabane à sucre, au coeur de la forêt ! Ces randonnées à cheval pour recueillir l'eau ! Ces courses en raquettes où les amoureux s'égareraient trop souvent au gré des parents soupçonneux !

De nos jours, tout cela revit à l'état folklorique. On utilise maintenant les motoneiges quand ce ne sont pas des conduits de plastique pour recueillir l'eau ! Dans bien des cas, on ne fait même plus bouillir à la cabane, mais on amène l'eau dans une usine spécialisée ! On calcule tout ! En 1970, rappelle-t-on, la valeur des produits de l'érable, à la ferme, a atteint le montant de \$7, 383,000 !!

Mais, ce qu'on ne pourra jamais changer, c'est la beauté des érabières du Québec. Cette toile de Franklin Arbuckle, un peintre contemporain de Montréal, exalte la beauté d'une journée dans une érabière ! La majesté des arbres n'a d'égal que la lumière qui les irise ! Ce tableau fait partie des collections permanentes du Musée du Québec.

## CLAUDE DESCOTEUX A PARIS



"La Tour Eiffel, c'est haut !" Voilà ce que semble dire Claude Descoteux qui séjourne présentement à Paris depuis le début de l'année. Trifluvien pure laine, Claude travaille à l'Imperial Tobacco et lance en France les cigarillos Old Port.

Il doit rentrer au pays à la fin du mois de mars et, d'ici là, nous prie de saluer ses amis trifliviens.

## Wilfrid Pelletier se doit d'écrire ses mémoires sans tarder, sur les artistes de son temps et lui-même

L'ILLETTRÉ

Si Wilfrid Pelletier n'a commencé en secret d'écrire ses mémoires, il doit s'y mettre sans tarder.

Il sait trop de choses, depuis trop longtemps, pour n'en pas laisser le souvenir à ses concitoyens canadiens-français, car il est l'un d'eux, malgré sa longue carrière musicale à New-York et San-Francisco.

Ainsi, dans une récente entrevue à la télévision, il rappela le célèbre ténor Enrico Caruso, Chaliapine et d'autres.

Il n'a pas le droit, semble-t-il, de garder pour lui seul ce qu'il sait de ces hommes célèbres, ayant vécu près d'eux dans l'intimité ou presque.

Il rappela entre autres choses que Caruso, qui mourut en 1921, chantait du nez pendant ses répétitions pour ménager sa voix.

Pelletier connu dans le monde musical une carrière fulgurante.

Gagnant du prix d'Europe en 1915, à l'âge de dix-neuf ans, il est à peine revenu en Amérique que Pierre Monteux l'invite à devenir son adjoint, au Metropolitan Opéra de New-York.

Il a, qu'on le croie ou non vingt et un ans.

A trente, en 1915, le voilà chef d'orchestre régulier, en charge des répertoires français et italien.

Né à Montréal en juin 1896, Pelletier aura bientôt 77 ans.

En excellente santé, semble-t-il, il devrait commencer au plus tôt la rédaction de ses souvenirs.

Il commença par étudier le piano et c'est à titre de pianiste qu'il obtint en 1915 le prix d'Europe qui signifiait deux années d'études en France ou en Italie, en Autriche, en Angleterre, au choix de l'élève.

Il travailla pour sa part à Paris étudiant le piano avec Isidore Philipp, l'harmonie avec Rousseau, la composition avec Wildor, l'opéra avec Bellaique.

A New-York, il débute au Metropolitan comme accompagnateur de Gogorra, et c'est en cette qualité qu'il attire l'attention de Monteux.

S'il est à peine majeur, son âge ne nuit pas à sa carrière.

Pas plus que son prénom Wilfrid, qui n'existe nulle part ailleurs qu'au Canada dans les pays de langue française.

On n'est pas sans savoir que Wilfrid est une déformation, ou une manière de francisation de Wolfred, prénom que portait entre autres le docteur Wolfred Nelson l'un des patriotes de '37 de la vallée du Richelieu, qui fut le premier maire élu de Montréal en 1854.

Si Pelletier fait honneur à son prénom, il peut dire qu'il n'est pas le seul, car il eut avant lui ce Wilfrid Laurier qui ne chantait pas dans les concerts, mais avait quand même la langue bien pendue.

En 1937, Wilfrid Pelletier épouse la soprano Rose Bampton, ce qui rappelle que Madame Albani, née Emma Lajeunesse, la plus grande cantatrice issue du sol québécois, était elle aussi soprano.

Comme Madame Favart et Madame Dugazon, comme Madame Miolan-Carvalho et comme Adelina Patti, cantatrice italienne née à Madrid, qui poursuivit sa carrière aux Etats-Unis, en particulier à la Nouvelle-Orléans — où elle connut ses premiers succès — autant que dans les pays d'Europe.

Marié à Rose Bampton, Pelletier s'accordait avec elle aussi bien qu'avec une autre, puisqu'elle lui donna deux enfants.

Si nous avons bonne souvenance, on annonça un jour un concert de Rose Bampton à Saint-Hyacinthe à la salle du théâtre Corona il y a de cela trente ans au moins, peut-être quarante.

Le concert fut contremandé, par ce qu'il ne se vendit pas deux douzaines de billets avant la date prévue pour l'événement — ce qui n'était pas à l'honneur des Maskoutains.

Mais telle est la rançon de la gloire ne manquerait pas de conclure Wilfrid Pelletier.

Celui-ci est l'un des fondateurs de l'Orchestre symphonique de Montréal, des Festivals de Montréal, de ces Matinées pour la jeunesse qu'il dirigea pendant un quart de siècle.

Il a bien mérité de son pays et des siens.

L'Illettré

BILLET

## BEAUTE MASCULINE

Les Forges de Saint-Maurice, cette continuité historique à résonance humaine due à la plume féconde de Guy Dufresne, nous a donné le plus "Bel homme du Canada": Léo Ilial, lequel y incarne le rôle de Lardier, le fondeur, et surtout le plus fougueux séducteur du programme. . .

En effet, Léo Ilial a recueilli 266,368 votes féminins, votes grandement influencés par ce personnage de Lardier dans les Forges.

Or, il arrive que Léo Ilial est un très bel homme, il est vrai, mais c'est un discret, un modeste, qui a la beauté réservée. . . Le pauvre cherchait des yeux les issues afin de s'échapper, se croyant victime d'une vilaine blague! En recevant son trophée des mains de Diane Dufresne, il dira de lui-même: "J'ai toujours voulu passer inaperçu... Je préfère contracter deux gripes que d'être ainsi proclamé l'homme-objet; je ne suis pas du tout fait pour un "one-man-show"... Non pas que notre héros lève le nez sur un tel honneur, mais il s'est toujours gardé de la publicité tapageuse. Léo Ilial est né à Paris, de parents russes, et se trouve le premier mâle d'origine étrangère à remporter la palme !

Daniel Pilon, lui cet "habitué" des prix de beauté, ce don juan du cinéma québécois, lui l'idole de ces dames, fut particulièrement stupéfait dans sa vanité blessée de ne pas avoir pu décrocher la première place. . . Malgré sa prétention, il y a tout de même 60,000 votes qui le séparent de Léo Ilial, et arriva bon deuxième.

Est-ce pour consoler le coeur de ses admiratrices ? Est-ce pour racommoder les regrets de Danie Pilon lui-même, voilà que le poste CKAC (dans le cadre du Festival-Printemps) lui a confié une émission sur le thème de la plus belle musique au monde, animation dont il s'acquitte d'ailleurs avec brio !

Quelques autres concurrents de cette étrange course, sont, (dans le désordre): John Turner Ministre des finances au fédéral, Pierre Lalonde, Jacques Fauteux, André Payette, Jacques Boulanger, Roger Delorme, Bernard Derome, Benoît Girard, sans oublier le charmeur Ken Dryden, gardien des buts du Canadien, qui s'est écrié: "Goodness gracious"! Pour le reste de l'intrigue, il s'adressa au Dictionnaire. . . !

Cette monumentale comédie n'est-elle pas en train de transposer chez l'homme le "sex-appeal" qu'on associait tout naturellement à la femme et de nous ravir ainsi notre prestige et notre grâce, les atouts essentiels de la séduction féminine ?

Les Forges de Saint-Maurice ont certainement fourni

le "coup de chance" qui a joué en faveur de Léo Ilial... ce Lardier si élégant dans sa tenue vestimentaire tellement romantique de l'époque cet amoureux indomptable... beaucoup moins préoccupé à forger qu'à combler la solitude de ses nuits, tantôt avec une Véronique Godard, d'autres fois avec une Titiche Chaput.

Enfin, Lise Payette est la créatrice de cette astucieuse compétition de beauté masculine, concours inusité dont elle réclame la maternité ! C'est avant tout une malicieuse, cette femme singulièrement spirituelle qui s'amuse follement aux dépens des hommes qui sont devenus ses "souffre-douleur" Elle avoue elle-même avec une espièglerie au coin de l'oeil: Les vrais gagnants dans l'affaire, c'est le public, et puis moi-même Lise Payette qui a réussi à couvrir d'un brin de ridicule tout un éventail de beaux mâles fort désirables, parce qu'il fait bon de s'amuser un peu; on ne rit pas assez dans notre Québec libre..."

Le clou de la soirée fut assurément l'entretien de Lise avec son ex-époux André Payette. Même sur la corde raide, tout en manipulant la satire et l'ironie, Madame Lise garde l'équilibre et surtout... toujours le dernier mot !

CELINE LEBLANC

## Georges Carrère pleure sa mère bien-aimée.

Lundi le 19 mars, s'éteignait à l'âge de 71 ans, après une longue maladie Madame Léonie Carrère, mère du réputé comédien Georges Carrère.

Née en France, cette grande dame avait établi domicile au Canada vers 1965. Son caractère jovial et sa belle personnalité lui ont rapidement acquis la considération des Canadiens-français.

Chaque saison estivale, j'avais l'honneur de causer avec cette belle dame, lors des premières de chaque nouvelle pièce du Théâtre des Marguerites.

A la famille éprouvée de ce trifluvien d'adoption, Georges Carrère, et à son épouse Mariette, le Bien Public offre ses plus sincères condoléances.

J.-H. Lévesque

## Tournoi d'échecs à l'U. Q. T. R.

Les joueurs d'échecs de la région sont invités à participer au tournoi qui se tiendra à l'Université du Québec à Trois-Rivières, samedi et dimanche, les 24 et 25 mars.

Ce tournoi d'échecs s'adresse en effet tant aux étudiants et aux membres du personnel de l'UQTR qu'au public en général.

Plusieurs catégories de joueurs ont été prévues par les organisateurs.

Cette activité est une initiative du service socio-culturel et du module d'Education physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Les inscriptions se font au service de la vie étudiante, au sous-sol de la cafétaria, sur le campus des Forges.

## SERVICES

### COMMUNAUTAIRES POUR NON-VOYANTS

Ce service se situe dans les cadres des programmes d'Initiatives Locales, mais comme vous le constaterez il n'est quand même pas tombé avec la dernière pluie. Ainsi à l'été 1972, un groupe d'étudiants mixtes composé de voyants et de non-voyants lançait un projet intitulé "Bibliothèque parlée pour non-voyant". De cette expérience positive est née l'A. E. R. A. (association éducative et récréative pour les aveugles). L'A.E.R.A. conjointement avec le Conseil Régional de Bien-Être de la Mauricie ébauchait ce programme qui suit: primo, la continuité du travail déjà amorcé consistant à l'élaboration de la bibliothèque sonore et à l'intégration du non-voyant à la société par le biais de services tant culturels que sociaux. Secondo, l'expérience de l'année précédente à contribuer à apporter certaines précisions, ainsi pour la bibliothèque sonore, c'est l'enregistrement de livres intégraux car il y a d'autres bibliothèques sonores et l'échange peut-être possible et au niveau des services, l'élaboration de certains d'entre eux comme la sensibilisation des employeurs à la cause des non-voyants, est un potentiel qui ne demande qu'à participer à la vie collective.

Pour de plus amples informations:

1284, rue Royale, Trois-Rivières, tél.: 379-3969 François Lessard, coordonnateur.

## POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655  
573, rue Bonaventure  
Trois-Rivières

## RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.  
Paul René de Cotret, C.A.

1300, Notre-Dame  
Case postale 1464  
Tél: 378-4831

# pour le bien public

## Trois-Rivières veut se développer

Le conseil municipal de Trois-Rivières a refusé dernièrement une demande de la Société Gestion Bel-Air Inc. pour un permis de construction sur la rue Laviolette face au Séminaire, de même que l'installation de pompes à essence pour Trois-Rivières Radio Taxi.

Il ne faudrait pas que les personnes qui ont essayé le refus des administrateurs municipaux croient ou crient à la discrimination à leur endroit. Le conseil a longuement discuté de la question avant de prendre sa décision et nous sommes d'avis qu'il ne pouvait faire autrement.

D'ailleurs, c'est en se basant sur les règlements de zonage, les normes de sécurité, les inconvénients et les dangers des pompes à essence pour les propriétés voisines que le conseil a refusé d'émettre le permis.

Soulignons ici que la ville n'est pas contre la construction d'un immeuble important dans ce secteur; au contraire, elle est favorable et elle est prête à collaborer de façon tangible, elle s'oppose tout simplement à la présence des pompes à

essence, lesquelles auraient pour effet entre autres de faire monter les primes d'assurance pour les bâtisses avoisinantes et d'accroître aussi la circulation et les virages sur cette artère déjà fort achalandée.

En agissant ainsi, le conseil n'a pas créé de précédent, loin de là, à plusieurs reprises dans le passé, les autorités ou le bureau des permis de construction ont refusé des demandes, qui soit dit en passant, auraient pu signifier des revenus en taxes assez importants.

Il fut un temps hélas, où on accordait des permis pratiquement à tout le monde pourvu qu'on y mettait le prix, avec le résultat que certains secteurs de la ville se sont développés de façon disparate.

Aujourd'hui la chose est pratiquement disparue, le bureau des permis a plus de pouvoir et l'administration municipale est plus consciente de son rôle dans le développement rationnel de la ville et c'est à l'avantage de la collectivité car on évite ainsi des erreurs qui peuvent être coûteuses tant sous l'aspect physique que financier.

JACQUES GINGRAS

## Les déboires d'un adepte de l'Auto-Stop

L'été, vous rencontrez par l'auto-stop des gens bavards, affables, au tempérament changeant ou égal; vous voyagez sans souci, nouez des amitiés et apprenez beaucoup sur les problèmes qui préoccupent le genre humain et sur l'inconstance des bons moments de la vie.

Pourtant, l'auto-stop est parfois un sport dynamique, tout comme le ski et la moto, non un mode paresseux de déplacement. L'auto-stop ne requiert aucun entraînement, mais de l'endurance, de la patience et la soif du défi. Par un samedi de mars, je pratiquais l'auto-stop, en compagnie de Grande Voyageuse, ma valise, sur un boulevard à Longueuil afin de me rendre à Saint-Hyacinthe. C'était une journée froide: pas de soleil, aucun nuage, un temps gris qui accentuait la froideur des immeubles de béton. L'attente allait être longue.

J'avais déposé Grande Voyageuse en bordure de la route et je sollicitais les automobilistes du pouce. Aucun ne semblait me voir, ils regardaient fixement en avant et roulaient à une allure indifférente. Des camions semi-remorque allaient leur train-train habituel, ils paraissaient téléguidés par un cerveau électronique logé au sommet d'une tour imaginaire. Je jetais un coup d'oeil à l'hôtel, ce géant, à deux pas du métro, puis je détournais la tête et apercevais les pavillons de Terre des Hommes, cherchant des distractions dans ces masses de béton impersonnelles. Tout à coup, un camion semi-remorque frôle Grande Voyageuse, je ne mens pas, de six pouces. Je m'empresse, tôt après, de la tirer à l'écart. J'attendais depuis une heure dans ce désert arctique.

J'étais bientôt attaqué par un ennemi redoutable: le froid. Il m'avait taquiné amicalement jusqu'ici. Maintenant, il ne plaisait plus: il me mordait les pieds et me piquait les doigts. J'étais malgré tout optimiste, m'illusionnant sur mon sort. Soixante-dix minutes s'étaient écoulées. J'avais le cœur serré comme dans un étou.

L'adversaire belliqueux me torturait de plus belle, fier de sa performance et anticipant sa victoire. J'étais maintenant la proie d'étourdissements et je perdais la notion du temps et de l'espace. En faisant de l'auto-stop mécaniquement, je me réfugiais dans des rêves préfabriqués pour tenter d'oublier les morsures du froid cruel. Je me frottais les mains et faisais du "jogging", ce qui m'apportait un soulagement temporaire. La fatigue s'associant aux vertiges, j'allais m'effondrer, capitulant comme la chèvre de M. Séguin devant le loup. Je pris péniblement Grande Voyageuse et me rendit au métro. Quatre-vingt-dix minutes d'attente infructueuse s'étaient soldées par un cuisant échec.

La deuxième étape de l'épreuve débutait: le dégel. Assis sur un banc à l'intérieur de la salle d'attente, le martyre me poursuivait. Mes pieds et mes mains se vengeaient d'avoir été exposés au froid. Grande Voyageuse, elle, ne bronchait pas. Quinze minutes se sont écoulées silencieusement et lentement, j'étais seul avec ma souffrance: prisonnier du froid qui avait laissé sa marque.

Après, ce fut pire encore. Mes mains et mes pieds prenaient du mieux mais mon corps tremblait, d'un tremblement persistant qui dura cinq longues minutes. Après cette épreuve, reprenant des forces, je partis boire un café au restaurant du métro. L'effet du mal se dissipait.

Je rentrais à Montréal après cette tentative manquée d'aller à Saint-Hyacinthe, victime des événements et du froid, je me résignais à demeurer à Montréal, impuissant.

ALAIN DUFAULT

## Parlons-en du progrès

L'on parle beaucoup, par les temps qui courent, du progrès technologique, et l'on imagine que tout a été fait et tout a été dit. Il n'y en a que pour le rendement, l'efficacité matérielle. Le rendement moral pendant ce temps est passé aux oubliettes. Dans beaucoup de milieux il est devenu bien porté d'obtenir coûte que coûte la réussite sociale, laquelle ne dépendait plus du sérieux, de la probité, mais de l'opportunisme, du trafic d'influence, de trucs divers...

L'on s'estime plus émancipé, très décomplexé parce qu'on tolère de plus en plus l'usage non médical des drogues, que l'on donne la lumière verte à l'avortement, qu'on permet la diffusion de la pornographie, les abus sexuels, la contestation de toute autorité.

Aujourd'hui, pratiquer sa religion, surtout si elle est catholique, travailler consciencieusement, croire au bien fait de la fidélité conjugale passent trop souvent pour des attitudes dépassées, et même rétrogrades...

L'on en a que pour les idées larges, la violence physique ou verbale, la chasse au profit maximum pour un effort minimum. Faire appel à la modération, à la courtoisie à la maîtrise de soi c'est s'attirer la condamnation d'une minorité agressive qui,

parce qu'elle parle très fort, se croit tout permis.

L'on se pique aujourd'hui de n'avoir aucun principe, aucune certitude. On galvaude le sens des mots pour leur donner des significations étranges et perverses. La foi est devenue naïveté et crédulité. La simple pudeur est pudibonderie, le respect des supérieurs, même ceux qui ont le respect de leurs inférieurs, passe pour la servilité. Si on veut établir un peu de discipline pour mettre un terme à la pagaille, on crie à la répression, à l'attaque contre la liberté. Dans l'opinion de nombreux individus, réfléchir c'est être indécis. Être patient c'est être trop résigné. Être doux c'est être faible...

Ah, oui, l'on peut dire qu'on a voulu changer quelque chose dans notre société technocratique. L'on a effectivement changé beaucoup de choses, mais tous ces changements ont-ils été des progrès? Voyons un peu autour de nous. Le progrès matériel s'est fait sentir dans un triomphalisme impudent, mais même là tout a-t-il toujours été bon? Quant au progrès moral, il est temps de parler de régression. Car de ce côté, ce fut vraiment un retour en arrière, un rappel des âges barbares, même si la barbarie s'entoure de tous les raffinements matériels de la technique moderne.

Maurice Huot

## Au royaume du roi Midas

Le rapport Gendron a fait couler beaucoup d'encre récemment. Une chose est certaine, il faut prendre tous les moyens pour permettre que la langue française ait non seulement toutes les chances de survivre au Québec mais de pleinement s'épanouir. S'il est bien beau de vouloir préserver les droits des minorités, il faut aussi veiller davantage aux droits de la majorité. Il est inconcevable par exemple qu'on permette aux parents francophones d'envoyer leurs enfants dans les écoles anglaises, comme cela se pratique en ce moment à la faveur d'une loi trop laxiste.

L'on parle de vouloir intégrer les forces d'immigration à la culture française au Québec, mais on encourage d'autre part non seulement les immigrants mais les Canadiens français de naissance à placer leurs enfants dès le très bas âge dans des écoles anglaises. C'est un non sens et ce n'est pas tolérable à cause des conséquences à long terme d'une telle politique.

On veut conserver le français au Québec, mais prend-on réellement les moyens? On notait par exemple ces jours derniers qu'à Ville de Laval près de Montréal la jeunesse s'anglicise de façon troublante. C'est pourtant une ville où 80 p.c. de la population étudiante francophone est d'origine française. Mais on y remarque que les élèves qui y fréquentent l'école secondaire anglaise sont presque aussi nombreux que les anglophones.

Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond au royaume du roi Midas. Le gouvernement Bourassa qui a en main les recommandations du rapport Gendron doit faire connaître enfin la politique linguistique qu'il veut faire sienne. Espérons que ce ne sera pas un document ni chair ni poisson qui veut faire plaisir à tout le monde sans satisfaire qui que ce soit, et moins encore la majorité francophone. Pour les minorités, apprendre l'anglais n'est pas vital. Pour les francophones, désapprendre le français, c'est mortel.

Maurice Huot

**Quand Momo s'en va-t-en guerre**

la plus importante société de fiducie  
canadienne-française

**TRUST GÉNÉRAL  
DU CANADA**

SERVICES FIDUCIAIRES COMPLETS

Edifice Place Royale, Trois-Rivières  
Tél.: 378-4875



Un de mes amis journalistes de Montréal, vient de lancer un intéressant volume sur le correspondant de guerre. Intitulé: *Momo s'en va-t-en guerre*. Maurice Desjardins y retrace, avec photos à l'appui, ses souvenirs de guerre non seulement dramatiques, mais cocasses, insolites et farfelus.

au sirop d'érable, se faire tuer huit fois, se déguiser en général russe, s'approprier la limousine du Kaiser, être enterré par des Bédouins...

Correspondant de guerre pour la Presse Canadienne, pendant trois ans, il a suivi les troupes canadiennes sur la ligne de feu en Afrique et en Europe. Ayant rapporté les exploits des soldats dans ses chroniques de l'époque, il nous a réservé les siens dans "Momo s'en va-t-en guerre". Par exemple, imiter Winston Churchill, se saouler

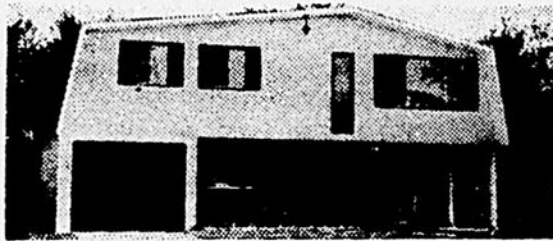
Ce livre rappellera une époque troublée à ceux qui l'ont vécue "gaiement, tout faisant découvrir aux plus jeunes que leurs ancêtres savaient aussi bien faire la guerre... que" la bombe.

Sur la photo prise lors du lancement, on peut reconnaître autour de l'auteur (au centre) dans l'ordre: Maurice Desjardins jr, son fils, M. Frank Léveillé, directeur des promotions à la Brasserie Molson's, l'auteur, René Lévesque et Jacques Déry. (A. B.)

**VENEZ HABITER MAINTENANT**

Une maison pas comme les autres

**45 FUTURA vendues**



Visites: 2 à 5 h. — 7 à 9 h. tous les jours.

40, rue OUMET — PROXIMITÉ NOUVEAU PONT  
374-3478 — 378-3955 — 378-6888 — 379-3037

**CLAUDE-G. LAJOIE LTÉE**

COURTIER / CONSTRUCTEUR

TÉL.: (819) 376-3007

**AD A.L. DISTRIBUTION ENR.**  
ALFRED LAFRENIÈRE & FILS

TRANSPORT GÉNÉRAL

Distributeur de  
CIRCULAIRES JOURNAUX, CALENDRIERS, ETC

113, VAILLANCOURT CAP-DE-LA-MADELEINE

**IL FAIT PARLER...**

Yvon Dupuis est l'un des politiciens qui ne laisse personne indifférent. Qu'on soit pour ou contre, il est un de ces tribuns qu'il est difficile de rencontrer à plusieurs exemplaires de nos jours.

Récemment, il venait à deux reprises à Trois-Rivières. A sa première visite où il fut victime d'un malencontreux accident, il était l'invité du Club Richelieu où il a fait connaître ses options sur la situation politique de l'heure, alors qu'à l'autre, il était présent pour le mini-congrès régional du Ralliement des Crédiitistes.

Décidément, un autre politicien que certains traitent de démagogue ou dictateur à la Hitler ou simplement de sauveur de la nation. Est-il vraiment l'un ou l'autre? (A.B.)



378-6631

**LUNETTES**  
Nicole M. Leclerc  
OPTICIEN D'ORDONNANCES  
(Face à Pascal)

Centre d'Achats Trois-Rivières-Ouest 4424, boul. Royal

**HUILE À CHAUFFAGE**

**ALBERT H. LACHARITÉ INC.**

NOUS ASSURONS VOTRE CONFORT.

TEL 374 4615  
TROIS RIVIÈRES

24 HEURES PAR JOUR.



La campagne de de souscription annuelle de la Société du cancer qui a pour thème: "On peut vaincre le cancer", se déroulera en avril prochain. La présidente locale pour la section du Cap-de-la-Madeleine est Mme Clara Loïsele.

La campagne se tiendra simultanément d'un océan à l'autre. Le slogan a sa raison d'être si l'on considère que,

grâce à de nouveaux médicaments et à des méthodes de chirurgie et de traitement plus perfectionnés, on a déjà obtenu des résultats. Une percée définitive contre ce fléau universel ne serait plus qu'une question de temps. Avec Mme Loïsele, on peut reconnaître M. Henri Garneau, président local, Mme Estelle Collins et le secrétaire-trésorier provincial. (A.B.)

# Marie-Claire Blais au grand écran

(PHOTO : FRANÇOIS RIVARD)

Mercredi, le 28 février dernier, avait lieu à Montréal, dans le hall d'entrée des Editions du Jour, le lancement d'une édition semi-luxe du roman de Marie-Claire Blais: *Une saison dans la vie d'Emmanuel*. Le président et directeur général de la maison, Jacques Hébert a profité de l'occasion qui lui était offerte lors de ce coquetel de presse, pour informer le public de la sortie prochaine d'un film réalisé par Claude Weisz et dont le scénario est inspiré de l'oeuvre de Marie-Claire Blais, qui remporta, comme tout le monde le sait, le prix Médicis.

C'est vendredi dernier, en effet, qu'eut lieu au cinéma Rivoli de Montréal la première du film produit par les Films Mutuels. D'une durée moyenne, ce film constitue le premier long-métrage du réalisateur français Claude Weisz. Dans les séquences que nous avons pu voir, il nous a été donné de constater l'éclatante beauté des images ainsi que le jeu impeccable des comédiens. Il est à noter cependant

que l'ambiance qui se dégage du film semble beaucoup plus influencée par la culture française que par la culture québécoise. Il nous faudra toutefois attendre de voir le film en entier avant de nous prononcer sur la question.

Quoi qu'il en soit, il n'en demeure pas moins que ce double événement donne un nouvel éclat à la carrière de Marie-Claire Blais. Nous savions qu'elle est romancière jusqu'au bout des ongles; d'autres pourront maintenant s'en rendre compte, non seulement dans ses livres, mais à l'écran.

François-Pierre Déry



Cette photo de la romancière Marie-Claire Blais a été prise par le trifluvien François Rivard, lors du lancement.



## Le Dr Kastler, Prix Nobel de Physique, sera à l'U. Q. T. R.

LE DR KASTLER, PRIX NOBEL DE PHYSIQUE, SERA A L'U.Q.T.R. L'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) accueillera à l'automne 1973 un éminent physicien français, le Dr Alfred Kastler, prix Nobel de physique en 1966, qui donnera une série de séminaires et participera à un important symposium sur le laser.

La nouvelle a été annoncée par le directeur du Service des relations publiques et de l'information de l'UQTR, M. Jean-Paul Belleville, lors d'une conférence prononcée devant les membres du Club Kiwanis du Cap-de-la-Madeleine, le mardi 13 mars 1973.

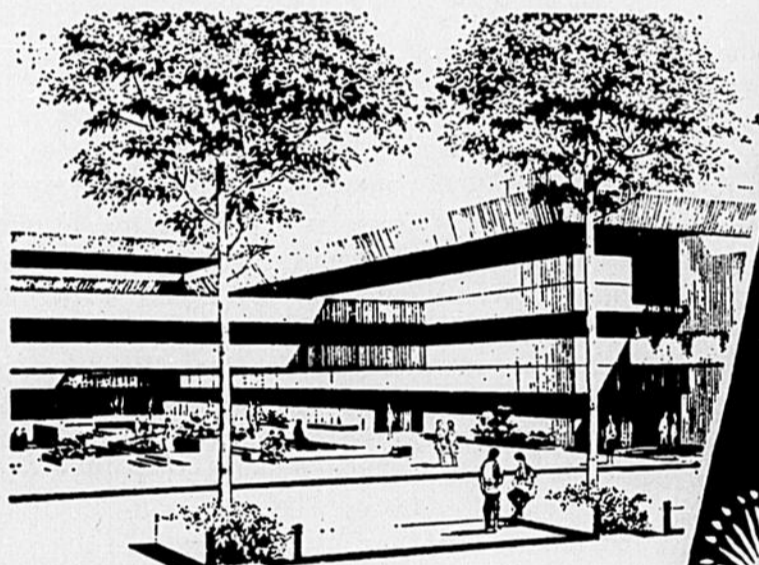
Le Dr Kastler, qui est âgé de 70 ans, s'est fait particulièrement connaître pour ses recherches en optiques spectroscopiques.

Le prix Nobel lui a en effet été décerné en 1966 pour la découverte et le développement de méthodes optiques appliquées à l'étude des résonances hertziennes dans l'atome qui ont abouti à la création du laser.

Le professeur Kastler a accepté, à l'invitation du recteur Gilles Boulet, de participer à l'enseignement et à la recherche au département de physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières pour une période de six semaines en octobre et novembre prochains.



Université du Québec à Trois-Rivières



## COURS d'été '73

éducation  
permanente

DATE LIMITE DE DEMANDE  
D'ADMISSION: 1er avril '73

### RENSEIGNEMENTS:

Education Permanente  
480, rue Bonaventure  
C.P. 500  
Trois-Rivières (819) 378-5408

Education Permanente  
495 est Notre-Dame  
C.P. 248  
Victoriaville (819) 768-3117

Education Permanente  
45, Avenue des Frères  
Drummondville (819) 477-1218

### HEURES DE BUREAU

Lundi au vendredi:  
8h30 à 12h00  
13h00 à 17h00

## BACCALAURÉATS SPÉCIALISÉS

ARTS ET SCIENCES HUMAINES  
SCIENCES PURES, APPLIQUÉES  
ET DE LA SANTÉ  
SCIENCES DE L'ADMINISTRATION  
SCIENCES DE L'ÉDUCATION  
 PERMAMA

## BREVETS D'ENSEIGNEMENTS

BREVET "A" (réaménagé)  
BREVET D'ENSEIGNEMENT  
SPÉCIALISÉ  
CERTIFICAT D'ÉTUDES  
PÉDAGOGIQUES

## CERTIFICATS

SCIENCES HUMAINES  
SCIENCES  
SCIENCES DE L'ADMINISTRATION  
SCIENCES DE L'ÉDUCATION

## LE PEUPLE REGARDE — IV

## "Les grands prêtres et les scribes se moquaient"

L'Evangile nous rapporte que lorsque Jésus fut traîné devant le gouverneur romain, Pilate, les grands prêtres et les scribes se conduisirent, selon une expression à la mode, comme un groupe de pression.

Saint Marc (XV) écrit: « La foule était montée... Les grands prêtres excitèrent la foule.. Eux (grands prêtres et scribes) crièrent: Crucifie-le! »

Saint Jean (XIX): « Les grands prêtres et les scribes... crièrent: « Crucifie-le! »

Les scribes et les grands prêtres contemporains, ce sont les « faux théologiens »; ce sont certains diplômés universitaires douteux, ce sont des meneurs de foule, qui se donnent une « mission » dans l'Eglise; ils constituent, cuvertement ou non, un « magistère marginal ». A l'Eglise en Croix, ces scribes redisent: « Si tu es l'Eglise de Dieu, descends de la Croix; descends dans la rue!... et nous croirons en toi!... » — L'Eglise ne descendra pas de la Croix, comme Jésus n'est pas descendu. Elle supporte l'injure; au besoin, elle garde le silence; elle continuera de souffrir de la part de certains fils dénaturés, qui « ne savent pas ce qu'ils font »...

— Parce que l'Eglise est en Croix; parce qu'elle est insultée par tant de faux prophètes actuels, l'Eglise a besoin de notre foi; nous devons croire en elle. Dans un récent discours, S.S. Paul VI nous le dit avec une singulière insistance: « L'Eglise a besoin de la foi... Vous devez faire à l'Eglise ce don fondamental et indispensable: votre foi... Une augmentation de la foi, c'est, nous semble-t-il, le premier et grand besoin de l'Eglise aujourd'hui... Etes-vous convaincus vous aussi que la foi est le premier besoin de l'Eglise? » (Oss. R. 6 oct. 72).

Comme la foi est la racine de la religion, rien d'étonnant alors d'entendre le Pape nous déclarer: « Nous ne pouvons pas ne pas être persuadés de la décadence religieuse dans le monde contemporain. » Ce manque de foi entraîne l'oubli de Dieu, de sa présence au milieu de nous, de sa Parole, du sens moral, du besoin de prière, etc., tout un ensemble de choses que Paul VI résume d'un mot: « écroulement spirituel ».

C'est l'aboutissement du « Descends de la Croix... et nous croirons en toi! »

— « Vous croirez?... Allez-y voir! » Ils croiront peut-être à une certaine religiosité, une « religion de l'homme », comme on la trouve dans quelques milieux de catholicisme affadi. Que vaut une religion sans la foi? « N'est-ce pas cette foi vacillante et faible, note le Pape, qui provoque tant d'inquiétudes: » inquiétudes chez nombre de prêtres qui ne savent plus ce qu'ils sont; inquiétudes chez des religieux (ses) qui se mondanisent en bloc; inquiétudes chez nos fidèles, désemparés, ne sachant plus à qui se fier?... Bref, n'est-ce pas « ce manque de foi qui est à l'origine du tourment qui fait souffrir l'Eglise? »... (Os. R. 6 oct. 72).

Le peuple, lui, regarde, témoin bouleversé de tout cela. Il sait bien qui a raison. Il souffre avec l'Eglise, qui demeure en Croix, comme Jésus est demeuré en Croix...

## IL Y A VINGT ANS MOURAIT SERGE PROKOFIEV

Malade du cœur depuis 1945, bourreau de travail, Prokofiev meurt à Moscou le 5 mars 1953, la plume à la main au milieu d'un chantier d'oeuvres inachevées. Avec Moussorgski, c'est un des deux plus grands musiciens de la Russie. A sa génération, il fait partie de la douzaine des personnalités musicales les plus considérables de l'entre-deux-guerres.

Nous empruntons des lignes suivantes à Claude Rostand qui, dans son *Dictionnaire de la musique contemporaine* publié chez

Larousse, conclut ainsi son article sur le grand compositeur disparu:

« Ce travailleur infatigable nous laisse ainsi un catalogue de cent trente-huit numéros d'opus. Cette production est quelque peu inégale, et, à certaines époques de la seconde partie de la vie du musicien, l'accumulation des remaniements, des transcriptions, des arrangements pour le concert extraits d'oeuvres scéniques trahit un certain essoufflement. Prokofiev menait de front plusieurs partitions dont

l'achèvement se faisait ainsi attendre quelquefois assez longuement.

Mais il restera sans doute comme l'un des grands musiciens du XXe siècle par les grands moments de son inspiration. Sa veine mélodique peut être abondante et de grand relief, d'un souffle et d'une courbe plastique robustes. Ce sens mélodique, fermement ancré dans l'univers tonal, détermine une harmonie franche et vigoureuse, d'essence diatonique, qui préfère les affrontements de la polytonalité incisive aux équivoques feutrées du chromatisme post-romantique. Sa palette orchestrale affectionne aussi les oppositions franches, oppositions raffinées pendant sa jeunesse et un peu simplistes à la fin.

Sur le plan expressif, il a su évoquer tout un monde de sentiments auquel toutefois la sensualité, l'érotisme et l'hédonisme semblent étrangers. Pendant sa première période occidentale, il déploie un goût très vif du sarcasme, de la caricature et du grotesque, affleurement d'un certain satanisme qui est déjà dans la *Suggestion diabolique* de sa jeunesse et qui court jusqu'à *L'Ange de feu* et la *Troisième Symphonie*, où il éclate. Ce sont ces années fauves qui font de Prokofiev un digne successeur de Moussorgski. Pendant la période soviétique, l'âge et les directives officielles feront perdre à sa musique ce caractère éruptif, et celle-ci abandonnera son itinéraire d'indépendance et d'originalité pour venir rejoindre le nationalisme traditionnel de la musique « russe. »

L'Eglise cependant trouve son réconfort auprès des âmes fidèles, simples, pures, courageuses, tels les amis de Jésus au pied de la Croix. C'est au sein du petit peuple que se rencontrent ces âmes. Sainte Thérèse d'Avila, Docteur de l'Eglise, disait: « Dieu ne permettra pas au démon de tromper une âme qui se défie absolument d'elle-même, qui est prête, tellement sa foi est vive, à endurer mille morts pour défendre un seul article du Credo... »

Le chrétien attentif qui vit en profondeur la période d'histoire actuelle peut découvrir, dans le Peuple de Dieu, les âmes simples, courageuses, saintes, dont il vient d'être question. Sur ces âmes le démon a peu d'emprise.

De telles âmes se rencontrent aujourd'hui dans les Eglises jeunes, vigoureuses d'une sève chrétienne non contaminée. L'exemple de l'Eglise d'Afrique noire ouvre les yeux aux vieilles chrétientés devenues myopes. Dans une entrevue, le Cardinal Wright (Rome) déclarait, en août 1972: « Je pressens que vers l'an 2000, c'est en Afrique que l'Eglise catholique réalisera ses plus grands progrès. J'ai même l'impression qu'au cours du XXIe siècle l'Afrique s'acquittera de sa dette d'évangélisation en envoyant des missionnaires aux pays d'Europe et d'Amérique qui lui ont apporté l'Evangile à l'origine... La future génération de saints, on la trouvera surtout parmi les laïcs... » (Doc. C., 15-10-72, p. 932).

Les âmes rédemptrices et consolatrices du Sauveur crucifié et de l'Eglise en croix, se rencontrent aussi dans les Eglises qui ont souffert, qui ont été « mises en Croix », telles les Eglises de l'Est de l'Europe.

Phénomène intéressant à noter: au XVIIe siècle, l'Ouest chrétien de l'Europe, menacé par des puissances ennemies, fut sauvé par l'Est chrétien. Qu'on se rappelle un nom célèbre: Jean Sobieski, le grand roi chrétien de Pologne, dont l'intervention fut décisive pour la chrétienté de l'Ouest.

Aujourd'hui, fin du XXe siècle, les rôles ont changé: la chrétienté de l'Ouest s'est intoxiquée; sournoisement elle menace l'Eglise de l'Est. Pour se protéger à son tour, « le mur polono-hongro-croate » doit se dresser!

Ce mur de protection « renforcé par des bastions tchéco-morave, slovaque et slovène, est, présentement, le bouclier de la Foi et de la moralité... Tant que l'Extrême-Occident n'aura pas subi une désintoxication rigoureuse, il faut le mettre en quarantaine. Les murs de Berlin et autres « rideaux de fer » n'y suffisent pas. Il y faut la barrière nord-sud de la catholicité la plus solide... La mission des peuples slaves recommence. Ils apportent le salut. » (Mgr Rupp: *Héros...* p. 40, 41).

Voilà des réflexions d'une extrême gravité.

Catholiques, chrétiens de l'Amérique du Nord, du Canada, du Québec, nous ne pouvons pas nous montrer indifférents. Nous faisons corps avec l'Eglise de l'Ouest de l'Europe.

Quelle sera notre réaction?

Quelle sera ma réaction en présence de l'Eglise crucifiée?

Mgr Joseph-Louis BEAUMIER

### L'AGENCE DE DISTRIBUTION C.R.R. inc.

invite les commerçants, maisons d'affaires, industries à se prévaloir de son service de distribution de

### MACHINES A CIGARETTES

• Pour de plus amples informations:

Tél. résidence: 374-9348 ou Bureau: 374-6939

Pour un service  
PROMPT ET  
COURTOIS

**LUCIEN  
DEFOY**

"Huile à chauffage"

•  
Entretien  
et réparations  
de  
brûleurs à l'huile

•  
691 Hertel,  
Trois-Rivières

Tél.: 375-9666

# Notules et commentaires

## Les membres du cabinet fédéral

Des lecteurs nous demandent parfois s'il leur serait possible de se procurer et de conserver la liste des membres des cabinets tant fédéral que du provincial. Ils pourraient toujours l'avoir à date en s'abonnant au *Journal des Débats* des deux gouvernements. Le prix est relativement peu élevé et tient à jour toutes les modifications au cours des semaines et des mois. Nous croyons tout de même utile de donner dans cette page la liste officielle des membres du ministère fédéral ainsi que des secrétaires parlementaires. On sait que notre région ne compte qu'un seul ministre, en la personne de l'honorable Jean Chrétien, député du comté de Saint-Maurice. Le cabinet compte également une seule femme, madame Jeanne Sauvé.

En parcourant les pages de l'édition des Débats qui qui renferme la liste à laquelle nous avons fait allusion, on rencontre plusieurs

discours longs et fastidieux c'est entendu; mais il s'en trouve aussi qui sont divertissants. Ainsi un député conservateur de l'Île-du-Prince-Edouard, M. Heath Macquarrie, ne semble pas manquer d'humour et sa conversation met une pointe de gaieté dans cette morne enceinte. Il mêle instinctivement les chiffres du budget et des commentaires en marge de la Bible. Citons un bref échantillon de son allocution:

«Au cours de la dernière législature, je siégeais près du NPD et ce fut une expérience extraordinaire. Je me réjouissais de voir le brave David s'attaquer au Goliath d'en face, lancer des projectiles remarquablement acérés sur les technocrates arrogants qui allaient tomber. Je regardais, j'espérais, je me demandais si cette chute se produisit et si un jour, Goliath expirerait et que David (il s'agit de David Lewis, on l'aura deviné) prendrait la succession... Mais maintenant j'ai été déplacé, et eux aussi.

Nous n'avons plus le spectacle de David et de Goliath. Il s'agit maintenant de David et de Jonathan. Nous, Presbytériens, aimons l'Ancien Testament et nous rappelons ce que David disait à Jonathan: Tu m'étais délicieusement cher, ton amitié m'était plus merveilleuse que l'amour des femmes. Nous vivons des jours et des temps émouvants et je crois que nous en sommes vraiment à la veille de l'unité du régime... »

Nous croyons, en lisant ces lignes, que plus de ministres et de députés auraient intérêt à aller puiser dans l'exemple des temps passés des lumières et des suggestions. Plus loin, — car le discours de ce député est passablement long — il est fait allusion à Ulysse, (« Heureux qui comme Ulysse... »), à Swift, à Shakespeare, etc. Et toujours avec des citations fort appropriées. Enfin, est-on porté à s'écrier: un député qui fait preuve de culture! Il faut le conserver longtemps, à quelque parti qu'il appartienne.

## Mécontentement quand tu nous tiens!

Nous sommes à l'époque du mécontentement, dans à peu près tous les domaines, et ce déplorable état d'esprit est dû à bien des causes. Bien peu de personnes aujourd'hui sont satisfaites de leur sort. Autrefois il y avait la résignation peut-être poussée un peu loin. Maintenant, c'est la révolte ouverte, la révolte à outrance. Les uns s'en prennent aux gouvernements, d'autres aux industries capitalistes, d'autres encore aux syndicats ouvriers. Et cette aigreur est sans cesse attisée par des démagogues de la parole et de l'écrit.

— o —

Ces misanthropes n'ont pas toujours tort, évidemment. Mais ce qui manque le plus, c'est la pondération, l'appel du bon sens, à la saine démocratie qui ne devrait pas être une dictature déguisée, comme c'est le cas présentement avec tous ces technocrates mécanisés et sans âme à qui nos gouvernants, par incompetence ou tout simplement par insouciance, laissent trop volontiers les rênes du pouvoir sans discernement.

On ne peut déceimment approuver ceux qui font appel à la révolte. Mais aussi longtemps qu'il y aura abus, il y aura révolte, ouverte ou cachée.

Ces quelques réflexions nous sont venues à la suite de la lecture dans un hebdo de province d'une lettre ouverte plutôt acerbe mais dûment signée par les officiers responsables d'un groupement qui a pris comme nom «L'Association des payeurs de taxes». La lettre, assez longue et qui renferme des arguments tranchants, est ainsi titrée par le journal: «Nous formons un cinquième gouvernement pour que cesse la folie des parasites qui pataugent dans nos biens et font augmenter les taxes».

On ne peut blâmer ces gens d'être exaspérés.

— o —

## Trois facultés de l'esprit

Terminons ces quelques commentaires par un appel plus lumineux à la réflexion. Nous les empruntons à une excellente petite revue intitulée «Prévention» et qui est publiée par l'Association de prévention des accidents industriels. En éditorial, le directeur de la revue soumet ces lignes: esprits pollués!

«Les trois facultés de l'esprit sont la sensation, que nous avons en commun avec les animaux, l'appétit ou désir, et la raison. La raison parvient à la vérité par cinq moyens: L'art, la science, la prudence, la sagesse et l'intuition. L'art

est un état de création rationnelle. La prudence est l'activité de notre jugement dans le domaine du comportement humain. La sagesse est l'union de la science et de l'intuition pour atteindre les pensées et les buts les plus élevés.

«L'homme prudent possède l'attribut de pouvoir bien réfléchir sur ce qui est bon et avantageux pour lui-même, comme, par exemple, les moyens de conserver sa santé et sa force et de faire une belle vie en général. La prudence est donc un état d'esprit raisonné et correct dont l'activité se concentre sur le bien-être des individus. Elle s'occupe de choses qui sont d'intérêt humain et sur lesquelles il est possible de réfléchir.

«La mûre réflexion, nous en sommes convaincus, est par dessus tout le signe particulier de l'homme prudent. Ainsi, celui qui est vraiment sage dans ses réflexions cherche à obtenir, par le raisonnement, ce qui est meilleur pour lui dans sa vie courante... La prudence n'est pas l'intelligence, mais il est impossible d'être prudent si l'on n'est pas intelligent!»

Que voilà bien un sain optimisme pour aérer nos esprits! pollués!

VILLERAY.

## Symposium en éducation physique adaptée

Un symposium provincial en éducation physique adaptée aura lieu à Trois-Rivières, samedi le 7 avril courant.

Ce colloque est organisé par la section éducation physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières et le service d'éducation physique de la Commission scolaire régionale des Vieilles Forges en collaboration avec la division éducation physique adaptée de l'Association des professionnels de l'activité physique du Québec (APAPQ).

Les activités de la journée se dérouleront à compter de 8h30, au pavillon Michel-Sarrasin de l'UQTR.

Le principal objectif de ce colloque provincial est de promouvoir le progrès de l'éducation physique au Québec, et plus particulièrement, celui de l'éducation physique adaptée.

Parmi tous ceux qui oeuvrent dans le domaine de l'enfance inadaptée au Québec, beaucoup ont connu des expériences heureuses auprès des enfants déficients ou désavantagés qui leur étaient confiés, grâce à l'utilisation de programmes d'activités physiques appropriés.

Considérant que ces expériences ont été malheureusement trop dispersées jusqu'à présent, les organisateurs du symposium espèrent que cette rencontre à Trois-Rivières favorisera une mise en commun des connaissances de chacun des participants et permettra d'ouvrir de nouveaux horizons.

## Membre du ministère fédéral

(Par ordre de préséance)

Premier ministre :	le très hon. P.-Elliott Trudeau
Leader du gouvernement au Sénat :	l'hon. Paul Joseph James Martin
Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures :	l'hon. Mitchell Sharp
Président du Conseil privé de la Reine pour le Canada :	l'hon. Allan Joseph MacEachen
Président du Conseil du Trésor :	l'hon. Charles Mills Drury
Ministre des Transports :	l'hon. Jean Marchand
Ministre des Finances :	l'hon. John Napier Turner
Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien :	l'hon. Jean Chrétien
Ministre de l'Energie, des Mines et des Ressources :	l'hon. Donald Stovel Macdonald
Ministre du Travail :	l'hon. John Carr Munro
Ministre des Communications :	l'hon. Gérard Pelletier
Ministre de l'Environnement et ministre des Pêches :	l'hon. Jack Davis
Ministre des Travaux publics :	l'hon. Jean-Eudes Dubé
Ministre d'Etat chargé des Affaires urbaines :	l'hon. Stanley Ronald Basford
Ministre de l'Expansion économique régionale :	l'hon. Donald Campbell Jamieson
Ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration :	l'hon. Robert Knight Andras
Ministre de la Défense nationale :	l'hon. J. Armstrong Richardson
Ministre de la Justice et Procureur général du Canada :	l'hon. Otto Emil Lang
Ministre de la Consommation et des Corporations :	l'hon. Herb Gray
Ministre du Revenu national :	l'hon. Robert Stanbury
Ministre des Approvisionnements et Services :	l'hon. Jean-Pierre Goyer
Ministre de l'Industrie et du Commerce :	l'hon. Alastair W. Gallespie
Ministre d'Etat :	l'hon. Standley Haidisz
Ministre de l'Agriculture :	l'hon. Eugene F. Whelan
Solliciteur général du Canada :	l'hon. Warren Allmand
Secrétaire d'Etat du Canada :	l'hon. James Hugh Faulkner
Ministre des Postes :	l'hon. André Ouellet
Ministre des Affaires des anciens combattants :	l'hon. Daniel J. MacDonald
Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social :	l'hon. Marc Lalonde
Ministre d'Etat chargé de la Science et de la Technologie :	l'hon. Jeanne Sauvé

## Secrétaires parlementaires:

Pierre De Bané,	du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures
John M. Reid,	du président du Conseil privé de la Reine pour le Canada
Joseph-Philippe Guay,	du ministre des Transports
J.-Roland Comtois,	du ministre des Finances
Len Marchand,	du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien
Charles Turner,	du ministre du Travail
William Rompkey,	du ministre de l'Environnement
Ian Watson,	du ministre d'Etat chargé des Affaires urbaines
Marcel Prud'homme,	du ministre de l'Expansion économique régionale
Mark MacGuigan,	du ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration
Leonard Hopkins,	du ministre de la Défense nationale
Raynald Guay,	du ministre de la Justice
Herb Breau,	du ministre de l'Industrie et du Commerce
Léopold Corriveau,	du secrétaire d'Etat du Canada
Gilles Marceau,	du secrétaire d'Etat du Canada
Norman A. Cafik,	du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social

NE L'OUBLIEZ PAS

LA CROIX-ROUGE



AGIT EN VOTRE NOM

# TRIBUNE LIBRE

## UN CARNAVAL EUCHARISTIQUE !!

Un archevêque français disait récemment: "Le prêtre est au cœur de la crise actuelle et c'est lui qui en est la plus grande victime. Le prêtre ayant une fausse notion de son sacerdoce et se croyant un homme comme les autres, perd le sens de sa dignité sacerdotale. Il ne doit pas s'étonner que le monde n'ait plus de respect pour lui. Certains prêtres procèdent à la destruction des sacrements, après avoir procédé à la destruction de la messe". . . .

Une "Messe" ou plutôt un CARNAVAL EUCHARISTIQUE a été célébré au Petit Cap, spectacle transmis par la télévision. . . Spectacle de vaudeville!!! Le célébrant jambe croisée durant la leçon, Credo inventé. . . Après la consécration (sans doute invalide) on a élevé non l'hostie, mais un plateau durant le chant de sortie, "brassage" en règle. . . Le célébrant se laissait aller avec les autres, comme dans une soirée canadienne.

Or Paul VI, Vicaire du Christ sur la terre, a ordonné — depuis belle lurette — de cesser toutes innovations et expérimentations dans le Sacrifice Eucharistique. On doit s'en tenir aux règles liturgiques promulguées il y a déjà plusieurs années.

Catholiques du Québec, nous en avons "marre" de voir notre foi tournée en dérision, nos rites sacrés profanés par des timbrés, qui font de la Messe une bouffonnerie. . . Loin de moi l'idée de taxer certains prêtres québécois de méchanceté, mais ce sont des faibles.

J'ai toujours eu le plus profond respect

pour votre ex-soutane consacrée, laquelle renfermait dans ses plis, toute la beauté, tout le mystérieux et toute la grandeur des rites liturgiques. Que reste-il de tout cet appareil de jadis? . . . Un carnaval éhonté scandé par une musique profane qui, au lieu de monter vers le ciel, comme cet encens prenant, descend vers les profondeurs.

Le Seigneur pourrait vous frapper jusqu'aux moelles, comme au soir du Golgotha pour venger le Saint Lieu, mais au lieu de cela, il continue, dans vos ténèbres, de vous éclairer de ses étoiles, et de brûler dans vos cœurs, une rose de feu.

Au poste qui vous a été confié, vous pourriez répandre, comme jadis, la vraie lumière du Christ et diffuser sa paix. . . celle qui jaillit de la vérité. . . Vous trahissez votre tâche sacrée de fidélité au Seigneur. Vous n'ignorez pas la doctrine de la Sainte Eglise, l'unité dans la communion de foi et d'obéissance au Christ agissant par le Souverain Pontife. . . Or, vous la trafiquez pour être populaire.

. . . Vous voulez faire plaisir à tout le monde, ménager la chèvre et le chou. Oui vous chèvrehoutez... et répandez la confusion dans les esprits! Or le Christ a dit: "QUE VOTRE PAROLE SOIT OUI? OUI. . . NON, NON, TOUT CE QUE VOUS DITES EN PLUS VIENT DU MALIN". . .

H. Beaudet-HENRYVONNE

5279 St-Denis,  
Montréal.

## Les vertus du céleri

L'arôme du Céleri, lions-nous dans le *Dictionnaire des plantes qui guérissent* (Larousse), lui donne la propriété d'exciter l'appétit. Son emploi en cuisine est donc recommandé.

Ce légume jouit de propriétés diurétiques qui le font conseiller dans le régime alimentaire des malades du cœur, des reins, du foie, de tous ceux, en résumé, qui ont besoin d'éliminer, avec l'excès de leur organisme, les toxines et les déchets qui l'encombrent. C'est pour cette raison que le jus de Céleri

est conseillé dans les régimes amaigrissants et qu'on suit aux Etats-Unis de véritables cures d'amaigrissement au jus de Céleri.

Possédant des propriétés hypoglycémiantes, ce légume peut entrer avec bonheur dans le régime des diabétiques. Le jus de cuisson des Céleris est réputé aussi comme un bon vieux remède guérissant les engelures (les plus tenaces).

Enfin, les semences de Céleri ont les propriétés apéritives, digestives et carminatives des autres ombellifères.

## Livres rares

La vente de la collection de livres rares de Raphaël Esmerian, lions-nous dans le *Journal de l'année* que publie Larousse, a été considérée par les bibliophiles comme l'événement de l'année 1972.

A la première des six ventes, le 6 juin, à Galliera, les livres précieux, les splendides manuscrits et les incunables, les livres précieux, les splendides reliures se sont élevés de 4,000 Fr (pour *Le trespaz* d'Henri II, 1559, dans une reliure d'époque en maroquin rouge) à 580,000 Fr pour *Le*

*songe de Poliphile*, 1499, premier tirage, un des plus beaux livres de la Renaissance italienne.

Une *Vie des grands hommes*, manuscrit du début du XVIIe ayant appartenu à Diane de Poitiers 205,000 Fr. La première édition illustrée des *Fables d'Esopé*, 1490: 30,000 Fr.

La Bibliothèque nationale a préempté *Les métamorphoses d'Ovide*, 1559, à 7,500 Fr et un recueil d'ordonnances de François Ier à 38,500 Fr. Le montant de cette seule vente a dépassé 5 millions de francs.

## La force du lion

A-t-on exagéré la force de ce Félin, demande l'hebdomadaire *Découvrir les animaux* (Larousse), en racontant qu'il était capable de franchir une clôture de 2 mètres de haut avec une Vache dans la gueule? Pas tellement, car il ne faut pas oublier que le poids du bétail africain n'est pas comparable à celui de nos grosses races bovines. Plusieurs naturalistes et de nombreux chasseurs ont eu l'occasion de cons-

tater que ce fauve pouvait sauter une barrière de 2 m avec une Vache de près de 300 kg. Il a une façon à lui de se glisser en partie sous le cadavre pour faire porter le poids sur son dos, tout en continuant à tenir la gorge de la Vache dans sa gueule. Quand il saute, sa queue devient toute raide et semble servir de balancier. Un Lion peut accomplir cet exploit avec autant de facilité qu'un Renard qui enlève une Poule.

## Une découverte préhistorique

Dans la grotte de Fontanet-Ornola, près de Tarascon-sur-Ariège, lions-nous dans le *Journal de l'année* (Larousse) un groupe de spéléologues a trouvé, en février 1972, de très importants vestiges datant de la dernière période du paléolithique. Cette grotte, déjà explorée, ne laissait pas prévoir cette découverte. Dans un réseau de galeries d'une caverne parcourue par une rivière souterraine, un grand nombre de bisons polychromes, ainsi que des bouquetins et des figures humaines faites au trait noir sont peint sur les parois. De remarquables traces de pas et de mains des chasseurs magdéléniens qui vivaient dans ces lieux ont été parfaitement conservées, à travers les siècles, par le sol argileux. Cette découverte, jointe à celles qui ont déjà été faites dans cette région (habitat de la vache, la caverne à peintures de Niaux, la grotte préhistorique de Lombrive), démontre que cette zone, où confluent l'Ariège et le Vicdessos autour de la montagne du Cap de Lesse, était, il y a dix mille ans, un centre de développement culturel non négligeable.



NE L'OUBLIEZ PAS  
LA CROIX ROUGE  
AGIT EN  
VOTRE NOM

## BILLET

## MAGIE DE LA COULEUR

L'influence des couleurs a toujours joué dans le comportement des humains. Cette influence s'étale jusque dans les moindres détails: dans le vêtement, la décoration intérieure, le jardin, les spectacles, les beaux-arts... surtout la nature elle-même au rythme des saisons.

Evidemment, en règle générale, les couleurs sombres incitent à la tristesse alors que les coloris clairs allègent le poids des heures. De par son caractère, une teinte peut également donner la sensation de lourdeur ou de gaieté. Ajoutons à cela l'association d'idées entre les nuances: ainsi, l'orangé rappelle ce beau fruit d'or ainsi qu'un coucher de soleil.

Le rouge symbole du feu et du sang... Le vert s'apparente à la nature, de même que le bleu au ciel et à la fraîcheur de l'eau; quant à l'améthyste, c'est un signe de chagrin! Le ton le plus gai, c'est à coup sûr le jaune qui nous chante la poésie de la terre, laquelle ne meurt jamais... Le jaune évoque la joie, la lumière, le soleil, l'activité; il combat surtout la dépression; cette nuance est à conseiller dans un coin sombre afin d'y semer une note d'extravagance agréablement salutaire!

Pour créer une ambiance de paix, de détente, vive le bleu clair et franc; il repose par sa profondeur; c'est un ton doux qui favorise le sommeil, quelquefois la méditation avant le travail... Un bleu émaillé de jaune invite à l'intimité affectueuse, et, dans le cadre d'une salle de séjour, vous devinez, Madame, la Reine de l'hospitalité!

Par contre, il faut se méfier du vert moyen, lequel incline vers la mélancolie et la froideur. Cependant, avec un amalgame de jaune doré ou d'orangé mêlé à du vert tilleul, vous gagnez de la patience, gage de sérénité et de sobriété...

Un tel mélange se porte bien sur les murs d'une salle à manger car il favorise une heureuse assimilation et brille d'un éclat discret...

Tel qu'on se l'imagine, le rouge est la nuance la plus chaude, la plus ardente et passionnée. Il ne dispense point sa vigueur comme le rosé et le jaune puisqu'il brûle... Alors, Prudence! Disposer par petites doses sur une large surface très claire: abat-jour, coussins, fleurs, livres, bijoux ou un tableau... ces quelques touches délicates excitent l'énergie et suscitent le bonheur et l'amour; à utiliser, bien sûr, mais avec modération!

La coloration orangée réchauffe et prodigue le bien-être, la gaieté, accélère les pulsations cardiaques, (le saviez-vous)? Usage modéré parce que, à dose massive, ce ton devient irritant; cependant, un mariage d'orangé et de gris engendre le rêve et la poésie!

Pour incarner la somptuosité et l'opulence, saluons bien bas le violet!

S'abstenir de la tristesse sous toutes ses formes en évitant le noir fatal... Quant au blanc uni, c'est le silence et la fatigue qui risquent de s'installer dans cette brillante, dans cette clarté; alors, rien de plus facile, "cette absence de toute couleur" peut s'allier à n'importe quelle teinte précise, et vous obtenez sûrement un chef-d'œuvre de beauté! A propos, l'ignoriez-vous, en Chine, le blanc (symbole de pureté) prend la teinte du deuil?

Le charme et la magie des coloris sont une source de joies toujours nouvelles. L'arc-en-ciel, composé de nuances gaies ou tristes, dynamiques, ensoleillées ou reposantes, fait naître chez l'homme l'ambiance dont il aime "s'envelopper" selon son état d'âme...

Céline Leblanc

## LA PLAINTÉ D'UN BEAU SAPIN

Aux éternels mécontents.

On admirait les grands panaches de neige  
Etalée sur mes inertes branches vertes;  
Mais bientôt, las de les porter,  
Ces décors me devenaient trop lourds.  
Et je devais implorer le ciel  
De m'envoyer les vents libérateurs.  
Ma prière fut exaucée,  
A grand pas, le vent arrivait;  
Mais ce vent fut à ce point violent  
Qu'il déchira mes plus belles branches.

Michel-A. Clauser

## Flânerie d'Art

Ces jours derniers, à la devanture des magasins, une affiche insolite attirait l'attention des passants: "Exposition des oeuvres de Michel Perrin, Peintre de la neige au Canada". Titre propre à intéresser de nombreux citadins: d'abord ceux qui ne connaissent que l'hiver lyonnais, maussade mais tempéré, et puis ceux aussi qui, ayant vécu sous des climats plus froids, gardent au coeur la nostalgie de la neige.

La galerie de peinture "L'Indifférent", située près des quais du Rhône, accueille donc de nombreux visiteurs.

Les toiles exposées rendent bien les paysages québécois (1) sous leur manteau de neige: fermes typiques isolées dans la campagne, clôtures enneigées, sous-bois et ruisseaux encore à demi glacés, arbres dénudés où l'on sent monter la sève printanière dans les branches violacées, sommets arrondis des Laurentides... La composition est solide, équilibrée; le dessin, net et précis; les couleurs, sobres ou subtiles... Particularité de ces paysages: le ciel est toujours blanc, mais d'un blanc plombé, comme chargé de neige. L'atmosphère rendue est celle de l'attente, attente silencieuse de la nature en sommeil sous sa lourde chape hivernale.

Les Lyonnais se succèdent pendant plusieurs semaines devant ces toiles qui leur révèlent un pays et un climat si différents du leur. D'autant plus que tout ce qui touche le Canada et à plus forte raison le Québec, jouit d'emblée ici d'un préjugé favorable.

Avec sa jovialité, son courage (il peint dehors même par des temps froids sous zéro), et son talent, Michel Perrin contribue à mieux faire connaître la "Belle Province" à ses compatriotes et il nous faudrait beaucoup de ces ambassadeurs bénévoles pour faire le trait d'union entre le Canada Français et la France.

X X X

Les galeries de peinture sont nombreuses à Lyon où les expositions sont ininterrompues. Mais il faut d'abord aller voir le Musée des Beaux-Arts, logé dans l'ancien Palais Saint-Pierre dont la façade donne sur l'une des plus jolies places de Lyon: la Place des Terreaux.

Ce vaste édifice, bâti au 17<sup>e</sup> siècle, était à l'origine une abbaye pour les filles de la noblesse qui, pour une raison ou une autre, renonçaient au mariage. Les "Dames de Saint-Pierre" possédaient des terres, des vignes et même des boutiques aux abords de leur abbaye. Le Palais fut transformé en Musée après la Révolution de 1789.

Pour accéder aux diverses salles, on passe encore par le jardin intérieur du cloître, entouré de galeries surmontées d'une terrasse. Le réfectoire conserve sa décoration primitive, peinte et sculptée, de même que l'oratoire de l'abbesse et l'escalier d'honneur.

Avant d'entrer dans les salles d'exposition, les visiteurs s'arrêtent pour contempler les peintures murales du peintre lyonnais le plus célèbre: Puvis de Chavannes. Ce sont des sujets allégoriques, exécutés dans un style classique et froid qui ne touche guère notre sensibilité.

Viennent ensuite de riches collections à partir des Primitifs (14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècle), en passant par la Renaissance, le 17<sup>e</sup> siècle, la Révolution, l'Empire et finalement le XX<sup>e</sup> siècle.

Les bijoux de ces collections sont des triptyques religieux en bois peint du 14<sup>e</sup> siècle, une très belle Adoration des Mages de Rubens, des oeuvres de Rembrandt, David, Géricault, Corot, Millet, Monet, Gauguin, Van Gogh, Picasso, Renoir, Buffet, etc.

Les pièces du rez-de-chaussée sont réservées aux peintres lyonnais, à des collections de sculptures et différents objets d'art.

La liste des donateurs du Musée est longue; on y relève des noms célèbres, entr'autres ceux du Pape Pie VII et de la belle Mme Récamier.

Pour mieux faire ressortir les peintures anciennes, les décorateurs ont habillé les murs avec des tentures de soie damassée, un de ces riches tissus qui font la réputation de Lyon.

Quant aux gardiens du Musée, ce sont toutes des femmes (pour continuer la tradition du Palais...); elles sont vêtues d'un strict tailleur bleu marine et semblent porter beaucoup d'intérêt aux oeuvres dont elles ont la garde.

Les Lyonnais sont donc favorisés et peuvent tout à leur aise se familiariser avec les différentes écoles de peinture dans un cadre digne des riches collections qu'il contient. C'est là un des avantages appréciables d'une grande ville comme Lyon, cité capable de former encore de bons peintres, ainsi que l'exposition de Michel Perrin nous en a donné une nouvelle preuve.

Marie PRAYAL

Lyon, le 20 février 1973.

1. Malgré le titre de l'exposition, toutes les toiles exposées se rapportent au Québec exclusivement.

## DEUX ATTITUDES

Il y a sensationnalisme et sensationnalisme. En fin de semaine dernière, deux journaux du matin de Montréal dont le tirage dépasse de beaucoup les cent milliers d'exemplaires faisaient état du vol du coeur du Frère André conservé depuis 1937 à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. Ces journaux étaient conscients que la vaste population de Montréal et du Québec n'est pas indifférente au véritable culte que l'on rend au Frère André. Or La Presse ne consacrait à l'événement pénible qu'un petit tiers de colonne en troisième page de son édition de samedi le 17 mars.

Qu'aurait-on dit en France si on s'était attaqué aux symboles de Jeanne d'Arc, si on avait volé la couronne d'or du roi Saint-Louis et si, en Russie, on avait profané le tombeau de Lénine? Il est à supposer que pas un seul journal n'aurait manqué de donner la plus large publici-

té à de telles nouvelles. Faudrait-il croire qu'à LA PRESSE on croit que l'assentiment populaire en faveur de l'Oratoire Saint-Joseph n'existe plus dans une vaste couche de la population? L'attaque innombrable contre la relique du Frère André constituait une nouvelle locale d'une importance capitale pour des milliers de Québécois. Or La Presse l'a traitée comme un fait-divers de quatrième ordre. C'est vraiment pitoyable.

Quant à l'acte lui-même, il dénote chez ses auteurs un total mépris des choses de la religion. Il est le reflet d'une mentalité agressive qui règne chez une minorité de la population, mais une mentalité qui se répand et qui prouve jusqu'où on peut aller loin.

L'on n'attaque pas de front les croyances de toute une population sans qu'il y ait une dose excessive d'inconscience dans certains milieux. . . .

## Ah, quel zèle ils vont déployer

Aux dernières nouvelles, nos députés et ministres seraient sur le point, et nous croyons que cela se fera sans de trop longs débats, de se voter de substantielles augmentations de traitement et d'allocations de dépenses, de frais de représentation etc. Paraît-il qu'il y en aura pour trois millions de dollars.

Comme dit la célèbre chanson: CE QUI SERA SERA. A bien y réfléchir voilà un bon mouvement pour combattre l'inflation du moins pour les ministres et députés et cela sans bénéfice du gel des prix et salaires et peut-être, sait-on jamais, au cas où il faudrait en venir à cette mesure.

Ne faut-il pas prendre ses augmentations à l'Assemblée Nationale. Ainsi, nos législateurs s'étant voté un bel oeuf pascal devraient être plus souriants pour diminuer les impôts qui pèsent sur les minables contribuables, augmenter les pensions de vieillesse, et de toute façon, aider le peuple à joindre les deux bouts.

Les représentants du peuple qui toucheront quelque \$800 par semaine, plus diverses augmentations accessoires pour leurs frais de représentation devraient fondre de pitié pour ceux qui avec une famille et trois gouvernements sur les bras suent sang et eau pour toucher un revenu de quelque \$7,000 et moins par an.

Nul doute qu'avec quelque \$3,000, 000 de plus en salaires, et autres, nos députés et ministres rivaliseront de zèle envers leurs électeurs. Ils recevront avec infiniment plus de patience la théorie des délégations de revendicateurs pour autant de nobles causes.

Avec des traitements échelonnés de \$23,000 à \$49,000 par an, nos députés et ministres seront toute attention à la chose publique et tout à fait fringants pour dépanner les déshérités, les chômeurs, les malheureux.

N'est-ce pas beau cela? Ils pousseront même le zèle jusqu'à vouloir aider ces marginaux de la classe moyenne, coincés entre les travailleurs spécialisés, les professionnels et les technocrates.

Vivent les augmentations de salaires pour les représentants du peuple. Elles font lever beaucoup d'espoir dans le coeur de ceux qui ne peuvent jamais se payer la randonnée des 14 soleils, mais qui connaissent par contre, les longues nuits de travail sous la lune à pratiquer leur second ou troisième métier afin de s'assurer le gîte et trois repas par jour.

MAURICE HUOT

## Je chante pour d'anciennes escales

Ensuite voilà, j'ai de nouveau besoin d'écrire, en ignorant toujours quel dense bavardage pourrait fixer mes pensées vagabondes.

Je songe le plus souvent à mon kayak « Manitou » comme s'il incarnait un magique personnage, puis au long fleuve qui fait le gros dos sous le fort soleil, et qui s'étale, épuisé, à la brunante.

Je m'épuise aussi, et m'étale sous la lune pâle fôlatrant parmi les flots enjôleurs, et l'étrave bleue de mon esquif oscillant.

Je me sens marée, boussole, pluies, aubes noyées, musiques et voyages. Sans attaches autres que le fleuve puissant qui me transporte de berges en berges avec mon âme comme un bouchon de liège, . . . mais entêtée, mais vivace.

Où va le courant? . . . Passez devant, sables, chourries, bateaux. Ne me bousculez pas.

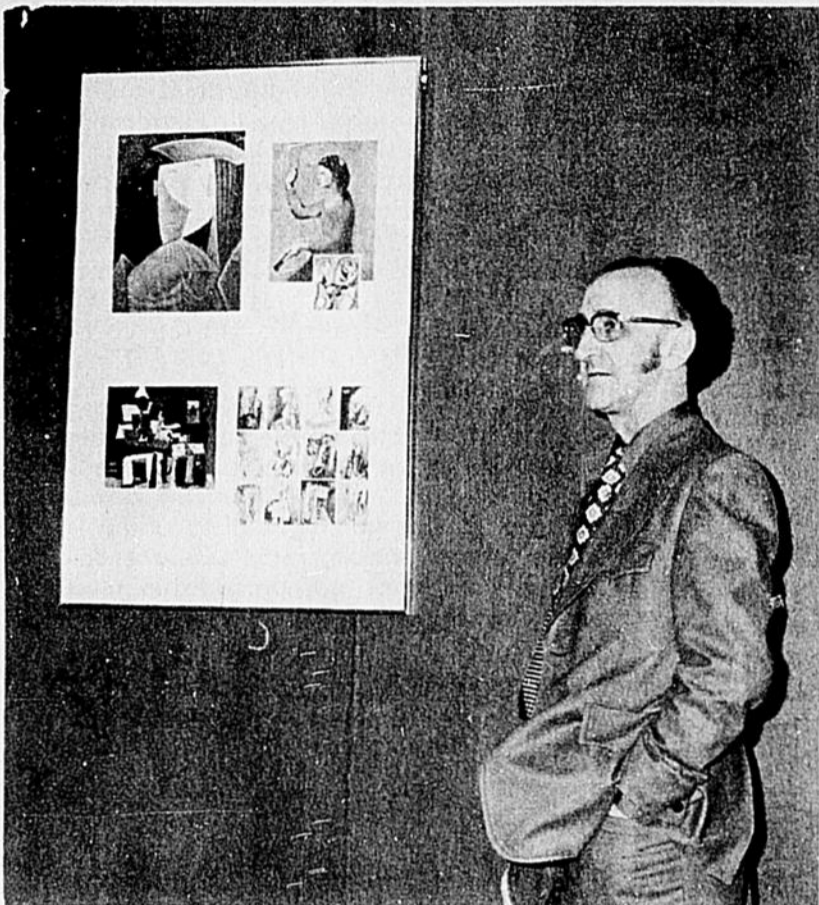
Moi je prends le temps. . . Et l'on se suit, vers la mer qui m'appelle, me tire. M'attend.

J'ose prétendre à cette plénitude, pesante de jouissances philosophique. Pleine satisfaction et intimité silencieuse que me laissent tant de souvenirs, surnageant dans mon sillage, et que me tendent, en gerbes incertaines, les promesses angoissantes du ciel et des eaux enlacés.

Vingt hâvres m'ont nourrie; aucun n'a pu me garder. Cent auberges me sourient. Aucune ne me retiendra.

Arbre déraciné, fille d'un fleuve tranquille, je chante aujourd'hui pour d'anciennes escales, avant de retrouver ma route nonchalante.

Belle Feuille



**On pouvait admirer du Pablo Picasso au Centre Culturel**

Tous n'ont pas l'avantage de visiter les musées d'Europe et d'Amérique où sont accrochés les toiles de Picasso, mais tous les trifluviens qui le désiraient ont pu visiter récemment l'exposition des reproductions du célèbre Maître au Centre Culturel des Trois-Rivières. Cela valait le déplacement. Cette exposition démontre la place que tient Picasso dans les arts contemporains qu'il a influencés de toutes manières.

On voit ici M. Roméo Robert, du Centre Culturel, posant devant un panneau de l'Exposition. (A. B.)

**Denis Jobin  
votre informateur  
en affaires sociales**

En ondes toutes les semaines pour vous renseigner sur toutes les lois administrées par le ministère des Affaires sociales du Québec,



Écoutez Denis Jobin, votre informateur en affaires sociales.

	POSTE	JOUR	HEURE
Alma	CFGT	Lundi	1h30 p.m.
Asbestos	CJAN	Lundi	1h17 p.m.
Chapais	CFED	Mardi	12h30 p.m.
Chibougamau	CJMD	Mardi	12h30 p.m.
Chicoutimi-Jonquière	CJMT	Lundi	1h30 p.m.
Dolbeau	CHVD	Mardi	12h30 p.m.
Drummondville	CHRD	Lundi	2h15 p.m.
Granby	CHEF	Lundi	2h00 p.m.
Hauterive	CHLC	Lundi	12h45 p.m.
Joliette	CJLM	Lundi	2h15 p.m.
Jonquière-Chicoutimi	CKRS	Lundi	1h00 p.m.
Lac Mégantic	CKFL	Lundi	1h17 p.m.
La Pocatière	CHGB	Lundi	12h35 p.m.
La Tuque	CFLM	Mardi	1h30 p.m.
Mont Laurier	CKML	Mardi	1h45 p.m.
Montmagny	CKBM	Lundi	1h30 p.m.
Montréal	CJMS	Mardi	2h15 p.m.
Montréal	CKLM	Lundi	2h45 p.m.
Montréal/Verdun	CKVL	Mardi	2h45 p.m.
New Carlisle	CHNC	Lundi	1h30 p.m.
Ottawa/Hull	CJRC	Lundi	3h45 p.m.
Plessisville	CKTL	Lundi	1h17 p.m.
Québec	CHRC	Lundi	1h40 p.m.
Québec	CJRP	Mardi	1h15 p.m.
Québec	CKCV	Lundi	2h30 p.m.
Québec/Lévis	CFLS	Lundi	1h30 p.m.
Rimouski	CJBR	Lundi	3h30 p.m.
Rivière-du-Loup	CJFP	Lundi	2h25 p.m.
Roberval	CHRL	Lundi	12h40 p.m.
Rouyn	CKRN	Lundi	3h45 p.m.
St-Georges-de-Beauce	CKRB	Lundi	1h45 p.m.
St-Hyacinthe	CKBS	Lundi	1h30 p.m.
St-Jean	CHRS	Lundi	3h45 p.m.
St-Jérôme	CKJL	Lundi	1h00 p.m.
Ste-Agathe	CJSA	Mercredi	1h10 p.m.
Sept-Îles	CKCN	Mardi	2h15 p.m.
Shawinigan	CKSM	Lundi	1h15 p.m.
Sherbrooke	CJRS	Mardi	1h00 p.m.
Sorel	CJSO	Lundi	2h00 p.m.
Témiscamingue	CKVT	Lundi	12h40 p.m.
Thetford Mines	CKLD	Lundi	1h17 p.m.
Trois-Rivières	CJTR	Lundi	12h30 p.m.
Valleyfield	CFLV	Lundi	1h30 p.m.
Victoriaville	CFDA	Lundi	1h17 p.m.
Ville-Marie	CKVM	Lundi	12h40 p.m.



Les Editions Hurtubise HMH publiaient récemment un ouvrage rédigé par un groupe d'historiens sur "L'Hôtel-Dieu de Montréal, 1642-1973". Cet ouvrage paraît dans la collection "Histoire" dirigée par Yvan Lamonde dans le cadre des "Cahiers du Québec". Le lancement était présidé par

l'historien Marcel Trudel, un ex-Mauricien qui a fait sa marque.

Sur notre photo prise lors de la réception de lancement, au Pavillon Jeanne Mance à l'Hôtel-Dieu de Montréal, on voit:

De gauche à droite, Micheline d'Allaire, deux invités, et M. Marcel Trudel.

**VILLE DE TROIS-RIVIERES**

**AVIS PUBLIC**

Est par le présent donné que le Conseil de la Ville de Trois-Rivières, à sa séance du 19 mars 1973, a passé un règlement intitulé:

"No. 4-Z-105, règlement décrétant la marge de recul sur certaines rues." Lequel règlement entrera en vigueur suivant la loi.

Ledit règlement est actuellement déposé dans les archives du Conseil, au bureau du Greffier, à l'Hôtel de Ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de Ville, Trois-Rivières, le 21 mars 1973.

(signé) Georges BEAUMIER, Greffier de la Ville.  
(signé) Gilles BEAUDOIN, Maire.

**CITY OF TROIS-RIVIERES**

**PUBLIC NOTICE**

Is hereby given that the Council of the City of Trois-Rivières, at its meeting of March 19th, 1973, passed a by-law entitled:

"No. 4-Z-105, by-law decreeing the minimum setting back on certain streets." Which by-law shall come into force according to law.

The said by-law is now deposited in the archives of the Council, in the City Clerk's office, at the City Hall, where everyone interested can take cognizance of it.

City Hall, Trois-Rivières, March 21st, 1973.

(signed) Georges BEAUMIER, City Clerk.  
(signed) Gilles BEAUDOIN, Mayor.

**on peut vaincre le cancer**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER**



Gouvernement du Québec  
**Ministère des Affaires Sociales**